



## « Promenade souriante » ou « immersion dans l'éclat de l'œuvre » d'Edgar Morin ? Prologue

**Jacques Cortès**

Fondateur et Président du GERFLINT, France



Simple prudence conseillée avant lecture (éventuelle) des deux textes que Jacques Demorgon et moi avons rédigés pour célébrer, à l'occasion du centenaire de sa naissance, la substance de la pensée de notre vénéré Maître, Edgar Morin. Notre projet, en effet, est certainement bien optimiste car espérer cerner en quelques pages une œuvre qui en comporte des dizaines de milliers, c'est déjà une gageure. Mais il faut ajouter que cette œuvre déjà quantitativement immense, associe de façon « éclatante » (comme le souligne Jacques Demorgon), des profondeurs philosophico-scientifiques universellement reconnues dans le cadre éminemment complexe d'une véritable narration poétique et romanesque dans laquelle le lecteur le plus « littéraire » ne se sent jamais exclu mais chaleureusement invité à faire ce que, personnellement, je me suis permis d'appeler une « promenade souriante dans l'œuvre d'Edgar Morin ».

Je me suis donc autorisé, pour ma part, à rechercher, dans quelques ouvrages récents, les confidences implicites ou explicites qu'Edgar fait à son lecteur en évoquant ses souvenirs d'enfance, d'écolier, de jeunesse (avec l'immense souffrance de la perte de Luna, sa Maman adorée), puis de jeune adulte résistant pendant la guerre, puis de chercheur avec toute la passion qui l'a soutenu pour la création de son œuvre immense démesurée et même fantastique. Je tente donc simplement, tout au long de mon propre périple de lecteur, de rappeler les actes d'Edgar, ses souffrances, sa solitude parfois, ses amitiés, ses lectures, ses amours, ses voyages, sa vie... et de relier tous ces événements passionnants de délicatesse, de chaleur et d'humanité, à ses travaux, à ses doutes, à ses certitudes, à ses erreurs parfois, et surtout à l'espoir généreux et indulgent qui l'a toujours guidé dans ce monde d'hostilité, de jalousie, d'hypocrisie, de bassesse, de barbarie et de cruauté pour prôner malgré tout l'Évangile de la Fraternité au cœur même de la Terre-Patrie.

La démarche que propose l'article suivant est quelque peu voisine mais aussi bien différente du précédent à certains égards. Morin a été pour Jacques Demorgon (qui le souligne dès le commencement de son article) l'occasion de vivre des situations personnelles enrichies par une vision plus dense et profonde du monde. À partir de 6 ouvrages récemment parus, JD s'est en quelque sorte nourri de « *l'éclat de l'œuvre de Morin* » pour analyser un espace temporel très copieux allant de 1970 à 2021 (donc couvrant le demi-siècle que nous venons de vivre). L'article riche et très détaillé offre une minutieuse approche en *10 paragraphes et 7 moments*, de bien des catastrophes et bouleversements de tous ordres, notamment culturels comme l'appauvrissement de l'action de l'OFAJ en 2013 (stupidité administrative qui m'a un peu rappelé la dissolution totale du CREDIF en 1996), et bien d'autres événements encore qui ont complètement perturbé notre vision du monde et même rendu évidente notre incapacité de voir et comprendre l'évolution globale de la Planète dans sa plénitude. La référence symbolique au fameux ruban de Möbius montre poétiquement qu'il serait sinon possible, du moins souhaitable de remplacer une vision limitée faite d'oppositions classiques appauvries, pour ne pas dire périmées, par une prise en compte d'ensemble, « *sans commencement ni fin* ». Il est aussi abondamment question du GERFLINT dans cet article et de son excellente revue *Synergies monde Méditerranéen* qui doit son succès à Nelly Carpentier et Jacques Demorgon qui la dirigent avec une compétence admirable.